

مكتبة أهل البيت عليهم السلام - باريس -

Imprimé par C.E.D.I, 21 Rue Trémollet - 42700 Firminy
Avril 1985

الصوم وأحكامه

نصوص مختارة من:

- الوسائل
- دليل الصائم (هدية مجلة المنطلق)
- الصوم (دار التوحيد)

ترجمت بتصريف في مكتبة أهل البيت (ع)

tion de notre Imam,

اللَّهُمَّ إِنَّا نَشْكُو إِلَيْكَ فَقَدَ نَبِيِّنَا، وَعَيبَةَ إِمَامِنَا،
de la petitesse de notre nombre, du grand nombre de nos ennemis,

وَقَلَّةَ عَدَدِنَا، وَكَثْرَةَ عَدُوِّنَا،
de la difficulté de nos épreuves, de l'hostilité de notre époque à notre égard.

وَشِدَّةَ الْفِتَنِ بِنَا، وَتَظَاهَرَ الزَّمَانِ عَلَيْنَا،
Prie donc sur Muhammad et la famille de Muhammad, et aide-nous contre tout ceci par une conquête que Tu nous accorderas vite,

فَصَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَأَعِنَّا عَلَى ذَلِكَ كُلِّهِ بِفَتْحِ مِنْكَ
تُعَجِّلُهُ،

et par la dissipation du mal dont nous souffrons, et par une victoire que Tu rendras éclatante, et par un gouvernant juste que Tu feras apparaître,

وَصُحْرٍ تُكَشِّفُهُ، وَنَصْرٍ تُعِزُّهُ، وَسُلْطَانٍ حَقِّي تُظَهِّرُهُ،
et par une Miséricorde de Ta part, dont Tu nous couvriras, et par une bonne santé dont Tu nous habilleras. Par Toi, le plus Clément des cléments.

وَرَحْمَةٍ مِنْكَ تُجَلِّلُنَاهَا، وَعَافِيَةٍ مِنْكَ تُلْبِسُنَاهَا، بِرَحْمَتِكَ يَا
أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

وَبَيِّضْ بِهِ وُجُوهَنَا، وَفُكِّ بِهِ أَسْرَانَا،

fais aboutir par lui notre demande; fais-nous tenir, par lui, nos promesses;

وَأَنْجِحْ بِهِ طَلِبَتَنَا، وَأَنْجِزْ بِهِ مَوَاعِيدَنَا،

réponds, par lui, à notre appel; et donne-nous, par lui, plus que nous ne pourrions désirer!

Ô Toi, le Meilleur des responsables, le plus Généreux des donateurs!

وَاسْتَجِبْ بِهِ دَعْوَتَنَا وَاعْطِنَا بِهِ سَوَّلَنَا وَرَغَبَتَنَا، يَا خَيْرَ
الْمَسْئُولِينَ وَأَوْسَعَ الْمُعْطِينَ،

Et guéris, par lui, nos poitrines; éloigne, par lui, la haine qui ronge nos cœurs;

إِشْفِ بِهِ صُدُورَنَا، وَأَذْهِبْ بِهِ غَيْظَ قُلُوبِنَا،

et guide-nous, par lui, si Tu le permets, vers la Vérité lorsque le bon droit est controversé, car Tu conduis qui Tu veux, vers le droit chemin!

وَأَهْدِنَا بِهِ لِمَا اخْتَلَفَ فِيهِ مِنَ الْحَقِّ بِأَذْنِكَ إِنَّكَ تَهْدِي مَنْ تَشَاءُ
إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ،

Et fais-nous triompher, par lui, de Ton ennemi et notre ennemi, Ô Dieu de Vérité! Amen!

وَانصُرْنَا بِهِ عَلَى عَدُوِّكَ وَعَدُوِّنَا، إِلَهَ الْحَقِّ آمِينَ.

Ô mon Dieu! Nous nous plaignons auprès de Toi, de la perte de notre Prophète, de l'occulta-

Ô mon Dieu! Ce que Tu nous as fait savoir de la Vérité, fais-nous l'appliquer, et ce qui nous en a échappé, indique-le nous.

*اللَّهُمَّ مَا عَرَفْتَنَا مِنَ الْحَقِّ فَحَمِّلْنَا، وَمَا قَصَرْنَا عَنْهُ فَبَلِّغْنَا.
Ô mon Dieu! Rassemble nous par lui (l'Imam Caché) et mets par lui un terme à notre dispersion, colmate par lui notre brèche;*

*اللَّهُمَّ الْمُمْ بِهٍ شَعْنَنَا وَاشْعِبْ بِهٍ صَدَعَنَا،
rétablis par lui notre intégrité, accrois par lui notre petit nombre;*

*وَارْتُقْ بِهٍ فَتَقْنَا، وَكَثِّرْ بِهٍ قِلَّتَنَا،
transforme par lui notre humiliation en puissance; enrichis par lui celui qui assure nos moyens de subsistance;*

*وَأَعِزِّ بِهٍ ذِلَّتَنَا، وَأَغْنِ بِهٍ عَائِلَنَا،
acquitte par lui notre obligation; mets fin par lui à notre pauvreté;*

*وَأَقْضِ بِهٍ عَن مَّغْرِمِنَا، وَاجْبُرْ بِهٍ فَقْرَنَا،
subviens par lui à ce qui nous manque, simplifie par lui nos difficultés,*

*وَسُدِّ بِهٍ خِلَّتَنَا، وَيَسِّرْ بِهٍ عُسْرَنَا،
purifie par lui nos faces; affranchis-nous par lui de notre captivité;*

victorieux et donne la Victoire par lui. Accorde-lui une victoire décisive et une conquête évidente.

اللَّهُمَّ أَعِزَّهُ وَأَعِزِّ بِهِ، وَأَنْصُرَهُ وَأَنْتَصِرْ بِهِ، وَأَنْصُرْهُ نَصْرًا عَزِيزًا، وَأَفْتَحْ لَهُ فَتْحًا مُبِينًا،

Ô mon Dieu! Rends par lui évidentes Ta Religion et la Sunna (la Tradition) de Ton prophète, afin qu'il ne cache rien de la vérité par crainte de l'une de Tes créatures.

اللَّهُمَّ أَظْهِرْ بِهِ دِينَكَ وَمِلَّةَ نَبِيِّكَ حَتَّى لَا يَسْتَخْفِيَ بِشَيْءٍ مِنْ الْحَقِّ، مَخَافَةَ أَحَدٍ مِنَ الْخَلْقِ.

Ô mon Dieu! Nous désirons de Ta part, un Etat honorable par lequel Tu rendes puissants l'Islam et ses adeptes, humiliés l'hypocrisie et ses adeptes,

اللَّهُمَّ إِنَّا نَرْغَبُ إِلَيْكَ فِي دَوْلَةٍ كَرِيمَةٍ تُعْرِضُ بِهَا الْإِسْلَامَ وَأَهْلَهُ، وَتُذِلُّ بِهَا النِّفَاقَ وَأَهْلَهُ،

et dans lequel Tu nous places parmi ceux qui appellent à Ton obéissance, qui conduisent vers Ta voie; et grâce auquel Tu nous accordes l'Honneur de ce bas-monde et de l'Au-delà.

وَتَجْعَلَنَا فِيهَا مِنَ الدُّعَاةِ إِلَى طَاعَتِكَ وَالْقَادَةِ إِلَى سَبِيلِكَ، وَتَرْزُقْنَا بِهَا كَرَامَةَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ.

وَعَلِيَّ الْهَادِي وَالْحَسَنَ الْعَسْكَرِي، وَالْخَلْفَ الْهَادِي الْمَهْدِي،
حَجِّجْكَ عَلَى عِبَادِكَ وَأَمْنَانِكَ فِي بِلَادِكَ، صَلَاةً كَثِيرَةً دَائِمَةً.

*Ô Mon Dieu! Prie également sur le Tuteur de
Ton Commandement, le Redresseur espéré et
la Justice attendue. Entoure-le de Tes anges
les plus proches de Ta Gloire, et soutiens-le par
l'Esprit Saint, Ô Seigneur des mondes!*

اللَّهُمَّ وَصِّلْ عَلَيَّ وَلِيِّ أَمْرِكَ الْقَائِمِ الْمُؤَمَّلِ، وَالْعَدْلِ الْمُنْتَظَرِ،
وَاحْفَظْهُ بِمَلَائِكَتِكَ الْمُقْرَبِينَ، وَأَيَّدْهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ يَا رَبَّ
الْعَالَمِينَ،

*Ô mon Dieu! Fais de lui celui qui appelle à Ton
Livre et qui redresse Ta religion;*

اللَّهُمَّ اجْعَلْهُ الدَّاعِيَ إِلَى كِتَابِكَ وَالْقَائِمِ بِدِينِكَ،
*fais de lui Ton Lieutenant sur la Terre, comme Tu
le fis pour ceux qui vécutent auparavant. Etablis
fermement la Religion que Tu as agréée pour lui!*
اسْتَخْلَفُهُ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفْتَ الَّذِينَ قَبْلَهُ، وَمَكَنْ لَهُ
دِينَهُ الَّذِي ارْتَضَيْتَهُ لَهُ،

*Change son inquiétude en sécurité; il T'adorera
et ne T'associera rien.*

أَبْدَلْهُ مِنْ بَعْدِ خَوْفِهِ أَمْنًا يَعْْبُدُكَ وَلَا يُشْرِكُ بِكَ شَيْئًا.
*Ô mon Dieu! Rends-le puissant et donne la Puis-
sance par lui (à ceux qui sont avec lui); rends-le*

Prie aussi sur la véridique et pure, Fatimah al-Zahrâ', Maîtresse des femmes des mondes.

وَصَلِّ عَلَى الصِّدِيقَةِ الطَّاهِرَةِ فَاطِمَةَ الزَّهْرَاءِ سَيِّدَةَ نِسَاءِ الْعَالَمِينَ.

*Prie aussi sur les deux petits-fils * de la « Miséricorde » ** les deux Imams du Droit Chemin: Al-Hassan et al-Hussain, les deux Maîtres de la jeunesse du Paradis.*

وَصَلِّ عَلَى سِبْطِي الرَّحْمَةِ وَإِمَامِي الْهُدَى، الْحَسَنِ وَالْحُسَيْنِ سَيِّدِي شَبَابِ أَهْلِ الْجَنَّةِ.

*Prie également beaucoup et toujours sur les Imams des Musulmans: Ali Ibn al-Hussain, Muhammad al-Bâqer, Ja'far al-Çadiq, Moussa al-Kâdhem, Ali al-Redha, Muhammad al-Jawad, Ali al-Hadi, al-Hassan al-'Askari et le Successeur «guidant» et «bienguidé»^{***}. Ce sont Tes preuves auprès de Tes serviteurs et Tes confidents dans Ta patrie (la Terre).*

وَصَلِّ عَلَى أئِمَّةِ الْمُسْلِمِينَ عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ، وَمُحَمَّدِ الْبَاقِرِ وَجَعْفَرِ الصَّادِقِ وَمُوسَى الْكَاطِمِ وَعَلِيِّ الرِّضَا وَمُحَمَّدِ الْجَوَادِ

* Les deux fils de la fille du Prophète.

** Attribut du Prophète

*** al-Hâdi al-Mahdi

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ عَبْدِكَ وَرَسُولِكَ، وَأَمِينِكَ وَصَفِيكَ،
*Ton bien-aimé et la meilleure de Tes créatures,
le gardien de Ton Secret, celui qui communique
Tes messages.*

وَحَبِيبِكَ وَخَيْرَتِكَ مِنْ خَلْقِكَ، وَحَافِظِ سِرِّكَ وَمُبْلِغِ رِسَالَاتِكَ،
*Il est le préféré, le meilleur, le plus beau, le plus
vertueux, le plus développé, le plus magnanime,
le plus pur, le plus sublime et le plus avantage
(par Tes prières) de tous ceux-parmi Tes servi-
teurs, Tes prophètes, Tes messagers, Ton élite
et toutes Tes créatures-que Tu as honorés, sur
qui Tu as prié, que Tu as Bénis, que Tu as cou-
verts de Ta Miséricorde, sur qui Tu t'es attendri,
et que Tu as salués.*

أَفْضَلَ وَأَحْسَنَ وَأَجْمَلَ، وَأَكْمَلَ وَأَذْكَى وَأَنْمَى، وَأَطْيَبَ
وَأَطْهَرَ وَأَسْنَى، وَأَكْثَرَ مَا صَلَّيْتَ وَبَارَكْتَ وَتَرَحَّمْتَ وَتَحَنَّنْتَ
وَسَلَّمْتَ عَلَى أَحَدٍ مِنْ عِبَادِكَ وَأَنْبِيَائِكَ وَرُسُلِكَ، وَصَفْوَتِكَ
وَأَهْلِ الْكِرَامَةِ عَلَيْكَ مِنْ خَلْقِكَ.

*Mon Dieu! Prie également sur Ton serviteur
Ali, le Commandeur des croyants, héritier pré-
sompitif du Messager du Seigneur des mondes.*
اللَّهُمَّ وَصَلِّ عَلَى عَبْدِكَ عَلِيِّ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ، وَوَصِيِّ رَسُولِ
رَبِّ الْعَالَمِينَ.

*et ses résidents que les mers et toute créature
voguant dans leurs profondeurs*

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي مِنْ خَشِيَّتِهِ تَرَعَدُ السَّمَاءُ وَسُكَّانُهَا، وَتَرْجَفُ
الْأَرْضُ وَعُمَّارُهَا، وَتَمُوجُ الْبِحَارُ وَمَنْ يَسْبِحُ فِي عَمْرَاتِهَا.

*Louange à Dieu qui nous a bien dirigés vers
tout cela alors que nous n'y serions pas conduits
sans LUI.*

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي هَدَانَا لِهَذَا وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِيَ لَوْلَا أَنْ هَدَانَا
اللَّهُ.

*Louange à Dieu qui crée et qui n'est pas créé; qui
dispense les moyens d'existence sans que nul
ne les LUI fournisse, qui nourrit et n'a point
besoin de nourriture,*

وَالْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي يَخْلُقُ وَلَمْ يَخْلُقْ، وَيَرزُقْ وَلَا يَرْزُقْ، وَيُطْعِمُ
وَلَا يُطْعَمُ،

*qui fait mourir les vivants et ressuscite les morts,
alors qu'IL est LE Vivant et qu'IL ne meurt ja-
mais. IL tient entre Ses mains le Bien, et IL est
Puissant sur toute chose.*

وَيُمِيتُ الْأَحْيَاءَ وَيُحْيِي الْمَوْتَى، وَهُوَ حَيٌّ لَا يَمُوتُ، بِيَدِهِ الْخَيْرُ
وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

*Ô mon Dieu! Prie sur Muhammad, Ton se-
rviteur et Ton prophète, Ton confident, Ton élu,*

dont la Porte ne se ferme pas, qui ne repousse pas celui qui Le sollicite, et ne déçoit jamais celui qui a placé son espoir en LUI.

الْحَمْدُ لَهُ الَّذِي لَا يُهْتِكُ حِجَابَهُ، وَلَا يُغْلِقُ بَابَهُ، وَلَا يَرُدُّ سَائِلَهُ، وَلَا يَخِيبُ أَمَلَهُ.

Louange à Dieu qui rassure ceux qui ont peur, qui sauve les véridiques, qui relève les opprimés et rabaisse les orgueilleux, qui fait périr les rois et les remplace par d'autres.

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي يُؤْمِنُ الْخَائِفِينَ، وَيُنْجِي الصَّادِقِينَ، وَيَرْفَعُ الْمُسْتَضْعَفِينَ، وَيَضَعُ الْمُسْتَكْبِرِينَ، وَيُهْلِكُ مُلُوكًا وَيَسْتَخْلِفُ آخَرِينَ.

Louange à Dieu, qui foudroie les tyrans, qui atteint les fuyards, qui inflige un châtement exemplaire aux injustes;

الْحَمْدُ لِلَّهِ قَاصِمِ الْجَبَّارِينَ، مُدْرِكِ الْهَارِبِينَ، نَكَالِ الظَّالِمِينَ،
Secours de ceux qui appellent à l'aide, Objet des besoins des solliciteurs, Celui sur qui comptent Les serviteurs pieux.

صَرِيحُ الْمُسْتَصْرِخِينَ، مَوْضِعِ حَاجَاتِ الطَّالِبِينَ، مُعْتَمَدِ الْمُؤْمِنِينَ.

Louange à Dieu dont la crainte fait tonner tant les cieux que leurs habitants, frémir tant la terre

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَيْسَ لَهُ مُنَازِعُ يُعَادِلُهُ وَلَا شَبِيهُ يُشَاكِلُهُ، وَلَا
ظَلْهِيرٌ يُعَاضِدُهُ،

*IL a vaincu par Sa Puissance les puissants, et de-
vant Sa Grandeur, les grands se sont humiliés.*

IL atteint par Son pouvoir tout ce qu'IL veut.

قَهَرَ بِعِزَّتِهِ الْأَعْرَاءَ، وَتَوَاضَعَ لِعَظَمَتِهِ الْعُظَمَاءَ، فَبَلَغَ بِقُدْرَتِهِ
مَا يَشَاءُ.

*Louange à Dieu qui me répond lorsque je L'ap-
pelle, (et) qui couvre tous mes défauts alors que
je LUI désobéis, (et) IL augmente pour moi Ses
Bienfaits sans que je l'en récompense.*

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي يُجِيبُنِي حِينَ أَنْادِيهِ، وَيَسْتُرُّ عَلَيَّ كُلَّ عَوْرَةٍ
وَأَنَا أُعْصِيهِ، وَيَعْظُمُ النِّعْمَةَ لَدَيَّ فَلَا أُجَازِيهِ،

*Combien de bons Dons ne m'a-t-IL pas faits, (et)
combien de catastrophes terrifiantes ne m'a-t-IL
pas évitées? (Et) combien de splendeurs ne m'a-
t-IL pas fait voir?*

فَكَمَ مِنْ مَوْهَبَةٍ هَنِيئَةٍ قَدْ أَعْطَانِي، وَعَظِيمَةٍ مَخُوفَةٍ قَدْ كَفَانِي،
وَبَهْجَةٍ مُوَيْقَةٍ قَدْ أَرَانِي،

*Aussi fais-je Son éloge en chantant Sa louange,
et L'invoqué-je en LE glorifiant.*

فَأُثْنِي عَلَيْهِ حَامِداً، وَأَذْكُرُهُ مُسَبِّحاً.

Louange à Dieu dont le Voile est inviolable,

donné bien qu'IL sache; louange à Dieu qui a gracié bien qu'IL soit Puissant;

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ عَلَىٰ حِلْمِهِ بَعْدَ عِلْمِهِ، وَالْحَمْدُ لِلّٰهِ عَلَىٰ عَفْوِهِ بَعْدَ قُدْرَتِهِ،

louange à Dieu pour Sa Grande Patience dans Sa Colère, alors qu'IL a tout pouvoir sur tout ce qu'IL veut.

وَالْحَمْدُ لِلّٰهِ عَلَىٰ طَوْلِ اُنَاتِهِ فِي غَضَبِهِ وَهُوَ الْقَادِرُ عَلَىٰ مَا يَرِيدُ .

Louange à Dieu, Créateur des univers, Pourvoyeur des moyens de subsistance, plein de Majesté et de Munificence, de Grâce et de Bienfaisance,

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ خَالِقِ الْخَلْقِ وَيَاسِطِ الرِّزْقِ، ذِي الْجَلَالِ وَالْاِكْرَامِ، وَالْفَضْلِ وَالْاِحْسَانِ،

Celui qui est si loin qu'IL n'est pas visible, et si proche qu'IL entend les conciliabules. IL est Béni et Très Élevé.

اَلَّذِي بَعْدَ فَلَا يُرَىٰ، وَقَرَّبَ فَشَهِدَ التَّجْوَىٰ، تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ .

Louange à Dieu qui n'a pas de rival égal à LUI, ni de semblable de Son niveau, ni de soutien qui L'appuie;

la refuse de Ta part, comme si Tu me devais quelque chose;

وَتَتَوَدَّدُ إِلَيَّ فَلَا أَقْبِلُ مِنْكَ كَأَنَّ لِي التَّطَوَّلَ عَلَيْكَ،
et malgré tout, cela ne T'a pas empêché d'être Miséricordieux envers moi, Bienfaisant à mon égard, et de me couvrir de la faveur de Ta Largesse.

فَلَمْ يَمْنَعَكَ ذَلِكَ مِنَ الرَّحْمَةِ بِي، وَالْإِحْسَانِ إِلَيَّ، وَالتَّفَضُّلِ عَلَيَّ بِجُودِكَ،

Sois donc Miséricordieux envers Ton serviteur ignorant, et offre lui généreusement la faveur de Ta Bienfaisance; car Tu es le continuel Donateur, le Généreux.

فَارْحَمْ عَبْدَكَ الْجَاهِلَ وَجِدْ عَلَيْهِ بِفَضْلِ إِحْسَانِكَ، إِنَّكَ جَوَادٌ كَرِيمٌ.

Louange à Dieu, Maître de la Royauté, Celui qui fait voguer les vaisseaux, qui asservit les vents, qui fait revenir l'aube, le Juge du Jour du Jugement, le Seigneur des Mondes.

الْحَمْدُ لِلَّهِ مَالِكِ الْمَلِكِ مُجْرِي الْفُلْكِ، مُسَخِّرِ الرِّيَّاحِ، فَالِقِ الْإِصْبَاحِ، دَيَّانِ الدِّينِ رَبِّ الْعَالَمِينَ.

Louange à Dieu qui a fait preuve de Clémence, bien qu'IL sache; louange à Dieu pour avoir par-

مِنْ رَحْمَتِكَ، وَأَرَيْتَنِي مِنْ قُدْرَتِكَ وَعَرَفْتَنِي مِنْ إِجَابَتِكَ،
Aussi me suis-je mis à T'appeler en toute confiance, et à Te solliciter avec gaieté, sans peur ni crainte, exigeant de Toi avec familiarité ce pour quoi j'étais venu vers Toi.

فَصَرْتُ أَدْعُوكَ أَمْنًا، وَأَسْأَلُكَ مُسْتَأْنَسًا، لَا خَائِفًا وَلَا وَجِلًا،
مَدَلًّا عَلَيْكَ فِيمَا قَصَدْتُ فِيهِ إِلَيْكَ،

Si cela (ce que je voulais de Toi) tardait à me parvenir, je Te blâmerais par mon ignorance; car peut-être ce retard vaut-il mieux pour moi, pour la simple raison que Tu connais préalablement le résultat des choses ...

فَإِنْ أَبْطَأَ عَنِّي عَتَبْتُ بِجَهْلِي عَلَيْكَ، وَلَعَلَّ الَّذِي أَبْطَأَ عَنِّي
هُوَ خَيْرٌ لِي لِعِلْمِكَ بِعَاقِبَةِ الْأُمُورِ ...

Ainsi, je n'ai jamais vu un Maître plus généreux et plus patient que Toi envers un serviteur aussi mesquin que moi.

فَلَمَّ أَرَّ مَوْلَى كَرِيمًا أَصْبَرَ عَلَى عَبْدٍ لَتَيْمٍ مِنْكَ عَلَيَّ.

Ô mon Dieu! Alors que Tu m'appelles, je Te tourne le dos, et alors que Tu Te montres aimable envers moi, je Te boude,

يَا رَبِّ إِنَّكَ تَدْعُونِي فَأُولِيَّ عَنْكَ وَتَتَحَبَّبُ إِلَيَّ فَأَتَبَغَّضُ إِلَيْكَ،
et alors que Tu me témoignes de l'affection, je

*Ô mon Dieu! Je Te demande peu (de choses)
par rapport à l'immensité (de ce que Tu possèdes);
pourtant, alors que mon besoin en est grand,*

*اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ قَلِيلًا مِنْ كَثِيرٍ، مَعَ حَاجَةٍ بِي إِلَيْهِ عَظِيمَةٍ،
Ton non-besoin en est avéré, et alors que pour
moi c'est beaucoup, pour Toi c'est facile et aisé ...*

*وَعِنَّاكَ عَنْهُ قَدِيمٌ، وَهُوَ عِنْدِي كَثِيرٌ، وَهُوَ عَلَيْكَ سَهْلٌ يَسِيرٌ ...
Ô mon Dieu! Le fait que Tu aies pardonné mon
péché, oublié ma faute, absous mon injustice,
couvert mon action détestable,*

*اللَّهُمَّ إِنَّ عَفْوَكَ عَنْ ذَنْبِي، وَتَجَاوُزَكَ عَنْ خَطِيئَتِي، وَصَفْحَكَ
عَنْ ظَلْمِي، وَسِتْرَكَ عَلَى قَبِيحِ عَمَلِي،
fait preuve d'indulgence envers les nombreux
crimes que j'ai commis délibérément et dont
je suis pleinement coupable,*

*وَجِلْمَكَ عَنْ كَثِيرِ جُرْمِي، عِنْدَمَا كَانَ مِنْ خَطَايَا وَعَمْدِي،
(tout cela) m'a encouragé à Te demander ce que
je ne mérite pas, de Toi qui m'as accordé les
moyens d'existence par Ta Miséricorde, qui m'as
fait entrevoir (une partie de) Ta Puissance et
connaître (une partie de) Ta réponse.*

أَطْمَعَنِي فِي أَنْ أَسْأَلَكَ مَا لَا أَسْتَوْجِبُهُ مِنْكَ الَّذِي رَزَقْتَنِي

في الملك، وَلَمْ يَكُنْ لَهُ وَلِيٌّ مِنَ الذَّلِ وَكَبَّرَهُ تَكْبِيرًا.

Louange à Dieu avec l'ensemble de toutes Ses Qualités louables et pour l'ensemble de tous Ses Bienfaits.

الْحَمْدُ لِلَّهِ بِجَمِيعِ مَحَامِدِهِ كُلِّهَا، عَلَى جَمِيعِ نِعَمِهِ كُلِّهَا.

Louange à Dieu qui n'a pas d'opposant dans Sa Royauté, ni de rival dans Son Commandement.

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَا مُضَادَّ لَهُ فِي مُلْكِهِ، وَلَا مُنَازِعَ لَهُ فِي أَمْرِهِ.

Louange à Dieu qui n'a pas d'associé dans Sa Création, ni de semblable dans Sa Majesté.

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَا شَرِيكَ لَهُ فِي خَلْقِهِ، وَلَا شَبِيهَ لَهُ فِي عَظَمَتِهِ.

Louange à Dieu qui répand Son Commandement et Son Eloge dans la Création; qui fait apparaître Sa Gloire par Sa Générosité; qui tend Sa main par Sa Largesse;

الْحَمْدُ لِلَّهِ الْفَاشِي فِي الْخَلْقِ أَمْرُهُ وَحَمْدُهُ، الظَّاهِرِ بِالْكَرَمِ
مَجْدُهُ، الْبَاسِطِ بِالْجُودِ يَدَهُ،

Celui dont les trésors ne diminuent pas, et dont les dons généreux ne font qu'augmenter la Générosité et la Munificence; IL est le Puissant, le Continuel Donateur.

الَّذِي لَا تَنْقُصُ خَزَائِنُهُ وَلَا تَزِيدُهُ كَثْرَةُ الْعَطَاءِ إِلَّا كَرَمًا
وَجُودًا، إِنَّهُ هُوَ الْعَزِيزُ الْوَهَّابُ.

وَأَيَّقَنْتُ أَنَّكَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ فِي مَوْضِعِ الْعَفْوِ وَالرَّحْمَةِ،
وَأَشَدُّ الْمُعَاقِبِينَ فِي مَوْضِعِ النَّكَالِ وَالنَّقْمَةِ، وَأَعْظَمُ
الْمُتَجَبِّرِينَ فِي مَوْضِعِ الْكِبْرِيَاءِ وَالْعِظْمَةِ.

*Ô mon Dieu! Tu m'as autorisé à T'invoquer
et à Te Solliciter; entends donc, Ô Toi qui
écoutes, mon éloge! Réponds donc, Ô Clé-
ment, à mon invocation; et pardonne donc,
Ô continuel Pardonneur, mes trébuchements!
اللَّهُمَّ أَذْنَتَ لِي فِي دُعَائِكَ وَمَسْأَلَتِكَ فَاسْمَعْ يَا سَمِيعُ
مَدْحَتِي، وَأَجِبْ يَا رَحِيمُ دَعْوَتِي، وَأَقِلْ يَا غَفُورُ عَثْرَتِي،
Car combien de peines, Ô mon Dieu, n'as-Tu
pas soulagées? et combien de soucis, n'as-Tu
pas absous? et combien de Miséricorde n'as-
Tu pas répandue? et combien de cercles de
malheur, n'as-Tu pas dénoués?*

فَكَمْ يَا إِلَهِي مِنْ كُرْبَةٍ قَدْ فَرَجْتَهَا، وَهَمُومٍ قَدْ كَشَفْتَهَا،
وَعَثْرَةٍ قَدْ أَقَلْتَهَا، وَرَحْمَةٍ قَدْ نَشَرْتَهَا، وَحَلَقَةٍ بِلَاءٍ قَدْ فَكَّكْتَهَا.

*Louange à Dieu qui ne s'est donné ni com-
pagne ni enfant, qui n'a pas d'associé dans la
Royauté, qui n'a pas besoin de protecteur pour
Le défendre contre l'humiliation, et dont on
doit donc proclamer hautement la Grandeur.
الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَمْ يَتَّخِذْ صَاحِبَةً وَلَا وِلْدَانًا، وَلَمْ يَكُنْ لَهُ شَرِيكٌ*

L'INVOCATION DE L'IFTITAH
(A lire chaque nuit du mois de Ramadan)

دعاء الافتتاح
(يقرأ في كل ليلة من ليالي شهر رمضان)
*Au Nom de Dieu,
le Clément, le Miséricordieux*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Ô mon Dieu! Je commence l'éloge par Ta louange, car c'est Toi qui conduis immanquablement et par Ta faveur, vers la Vérité, اللَّهُمَّ إِنِّي أَفْتَتِحُ الثَّنَاءَ بِحَمْدِكَ، وَأَنْتَ مُسَدِّدٌ لِلصَّوَابِ بِمَنْكَ، et parce que j'ai acquis la conviction que Tu es le plus Clément des cléments quand il s'agit de Pardon et de Miséricorde, le plus ferme de ceux qui punissent, lorsqu'il s'agit de Châtiment et de Vengeance, et le plus Grand des grands; lorsqu'il s'agit de Gloire et de Majesté.

vertes pendant ce mois, priez donc votre Seigneur de ne pas les refermer devant vous; et celles de l'Enfer sont refermées, demandez-LUI donc de ne pas les rouvrir pour vous; les Satans sont enchaînés, demandez LUI donc de ne pas leur laisser prise sur vous».

ايها الناس إن ابواب الجنان في هذا الشهر مفتحة، فاسألوا ربكم ان لا يغلقها عنكم، وأبواب النيران مغلقة فاسألوا ربكم ان لا يفتحها عليكم، والشياطين مغلولة فاسألوا ربكم ان لا يسلطها عليكم،

Sur ce, je (l'Imam Ali) me suis levé et j'ai dit:
«*Ô Messenger de Dieu! Quelle est la meilleure des actions pendant ce mois?*»

قال أمير المؤمنين عليه السلام: ففقت فقلت: يارسول الله ما أفضل الأعمال في هذا الشهر؟

Le Prophète à répondu:

«*Ô Abul Hassan (surnom de l'Imam Ali)! La meilleure des actions dans ce mois, c'est de s'abstenir de tout ce que Dieu a interdit*».

فقال: يا أبا الحسن أفضل الأعمال في هذا الشهر الورع عن محارم الله.

celui qui y offre volontairement une prière, Dieu lui inscrit une ordonnance d'acquittement de l'Enfer;

*ومن تطوع فيه بصلاة كتب الله له براءة من النار،
celui qui y accomplit une obligation prescrite, aura une récompense équivalente à celle de quelqu'un qui aurait accompli soixante-dix obligations prescrites pendant les autres mois;*

ومن أدى فيه فرضاً كان له ثواب من أدى سبعين فريضة فيما سواه من الشهور،

celui qui y prie beaucoup sur moi (le Prophète), Dieu chargera Sa balance (de bonnes actions) le Jour où les balances s'allègeront;

ومن أكثر فيه من الصلاة علي ثقل الله ميزانه يوم تخف الموازين،

celui qui y récite un verset coranique, aura la récompense de celui qui aurait parachevé la lecture de tout le Coran pendant les autres mois.

ومن تلا فيه آية من القرآن كان له مثل أجر من ختم القرآن في غيره من الشهور.

Ó gens! Les portes du Paradis sont ou-

son caractère pendant ce mois, aura droit au passage sur le Droit Chemin le jour où les pieds trébucheront.

أيها الناس من حسن منكم في هذا الشهر خلقه كان له جوازاً على الصراط يوم تزل فيه الأقدام،
Celui qui soulage ses serviteurs pendant ce mois, Dieu atténuera le compte qu'il doit LUI rendre.

ومن خفف في هذا الشهر عما ملكت يمينه خفف الله عليه حسابه،

Celui qui évite de faire le mal pendant ce mois, Dieu le dispensera de Sa Colère le jour où il LE rencontrera;

ومن كف فيه شره كف الله عنه غضبه يوم يلقاه،
celui qui y honore un orphelin, Dieu l'honorera le jour où il LE rencontrera;

ومن أكرم فيه يتيماً أكرمه الله يوم يلقاه،
celui qui s'y enquiert de son prochain, Dieu le couvrira de sa Miséricorde le Jour où il LE rencontrera,

ومن وصل فيه رحمه وصله الله برحمته يوم يلقاه،
celui qui coupe ses liens avec son prochain, Dieu le privera de Sa Miséricorde le jour où il LE rencontrera;

ومن قطع فيه رحمه قطع الله عنه رحمته يوم يلقاه،

واعلموا ان الله اقسَم بعزته ان لا يعذب المصلين
والساجدين، وان لا يروعهم بالنار يوم يقوم الناس
لرب العالمين

*Ô gens! Celui d'entre vous, qui offre le
repas de la rupture du jeûne à un fidèle
jeûnant pendant ce mois, Dieu l'en ré-
compensera avec la récompense dé-
cernée pour l'acte de libérer un esclave,
et par le pardon de ses péchés passés.»*
أيها الناس من فطر منكم صائماً مؤمناً في هذا
الشهر كان له بذلك عند الله عتق نسمة ومغفرة
لما مضى من ذنوبه.

On s'est plaint alors au Prophète: Ô Mes-
sager de Dieu! Nous n'avons pas tous les
moyens de le faire (offrir le repas de Ramadan).
Le Prophète à répondu:

قيل: يا رسول الله فليس كلنا نقدر على ذلك، فقال (ص):
«Evitez l'Enfer, ne serait-ce qu'avec la
moitié d'une dattes! Evitez l'Enfer, ne
serait-ce qu'avec une gorgée d'eau!
إتقوا النار ولو بشق تمرة، إتقوا النار ولو بشربة
من ماء،

Ô gens! Celui d'entre vous qui bonifie

Haut, regarde Ses serviteurs avec miséricorde; IL les écoute, s'ils LUI adressent des supplications, IL leur répond, s'ils L'appellent; IL leur donne, s'ils LUI demandent; IL les exauce, s'ils LE prient.
وتوبوا الى الله من ذنوبكم، وارفعوا أيديكم بالدعاء في أوقات صلاتكم، فإنها أفضل الساعات، ينظر الله عز وجل فيها بالرحمة الى عباده، يجيبهم إذا ناجوه، ويلببهم إذا نادوه ويعطيهم إذا سألوه، ويستجيب لهم إذا دعوه،

Ó gens! vos âmes sont hypothéquées par vos actions, libérez-les donc par votre demande de pardon; vos dos sont alourdis par vos fardeaux, soulagez-les donc par une longue prosternation.

أيها الناس ان أنفسكم مرهونة بأعمالكم فكوهما باستغفاركم، وظهوركم ثقيلة من أوزاركم فخففوا عنها بطول سجودكم،

Et sachez que Dieu a juré, par Sa Puissance, de ne pas torturer ceux qui LE prient ou ceux qui se prosternent, et de ne pas les terrifier par le Feu, le Jour où les gens se lèveront pour rendre des comptes au Seigneur des mondes.

Rappelez-y, par votre faim et votre soif, la faim et la soif du Jour du Jugement, donnez l'aumône aux pauvres et aux indigents parmi vous; respectez vos aînés et soyez miséricordieux envers vos cadets.

واذكروا بجوعكم وعطشكم فيه جوع يوم القيامة وعطشه، وتصدقوا على فقرائكم ومساكينكم، ووقروا كباركم، وارحموا صغاركم،

Enquérez-vous de vos proches, retenez vos langues, éloignez vos regards de ce qu'il n'est pas licite de regarder, et vos oreilles de ce qu'il n'est pas licite d'écouter.

وصلوا أرحامكم، واحفظوا السننكم، وعضوا عما لا يحل النظر إليه أبصاركم، وعما لا يحل الاستماع إليه أسماعكم،

Attendez-vous sur les orphelins des autres, on s'attendrira sur vos orphelins.

وتحننوا على أيتام الناس يتحنن على أيتامكم، Repentez-vous de vos péchés auprès de Dieu, et levez vos mains pour implorer Dieu aux heures de vos prières, car ce sont les meilleures heures, pendant lesquelles Dieu, IL est Puissant et Très-

des heures.

شهر هو عند الله أفضل الشهور، وأيامه أفضل الأيام، ولياليه أفضل الليالي، وساعاته أفضل الساعات،

C'est un mois pendant lequel vous êtes appelés à être les convives de Dieu, et honorés par LUI.

هو شهر دعيتم فيه إلى ضيافة الله، وجعلتم فيه من أهل كرامة الله

Dans ce mois, vos souffles sont glorification, votre sommeil: culte; vos bonnes actions : acceptées; votre imploration: exaucée.

أنفاسكم فيه تسبيح، ونومكم فيه عبادة، وعملكم فيه مقبول، ودعاؤكم فيه مستجاب،

Priez Dieu donc, avec des intentions sincères et des cœurs purs, de vous faire réussir à jeûner (pendant ce mois) et à réciter Son Livre, car le malheureux est celui qui se trouve privé du pardon de Dieu pendant ce mois grandiose.

فاسألوا الله ربكم بنيات صادقة، وقلوب طاهرة ان يوفقكم لصيامه وتلاوة كتابه، فان الشقي من حرم غفران الله في هذا الشهر العظيم،

Le Prône du Prophète (P) sur le Mois béni de Ramadan

L'Imam al-Ridha citant la chaîne de transmission de sa lignée paternelle, rapporte ce témoignage de l'Imam Ali (P):

عن الرضا عن آبائه عن علي عليهم السلام قال:

«Un jour le Prophète, nous a fait le discours suivant:

إن رسول الله (ص) خطبنا ذات يوم فقال:

«Ô gens! le mois de Dieu est venu en vous apportant la bénédiction, la miséricorde et le pardon.

أيها الناس انه قد أقبل اليكم شهر الله بالبركة
والرحمة والمغفرة،

C'est un mois qui est le meilleur des mois pour Dieu; ses jours sont les meilleurs des jours, ses nuits sont les meilleures des nuits, ses heures sont les meilleures

le jeûne recommandé du mois de Cha'bân» et d'éviter ainsi de commettre un péché.

S'il est établi ultérieurement que ce jour était effectivement le 1^{er} Ramadan, le jeûne sera considéré comme valable, et on ne sera pas considéré comme ayant manqué à l'obligation de jeûner dès le premier jour de Ramadan.

B. d'accomplir

1. Le jeûne de vœu de péché. (c'est-à-dire: si vous vous êtes engagé devant Dieu à accomplir un jeûne lorsque votre vœu aura été exaucé, et que vous réalisez que ce vœu a comporté un péché, il est interdit d'acquitter cette obligation de jeûner, que vous vous êtes imposé).
2. Le jeûne recommandé par une épouse sans l'autorisation de son mari, et à fortiori, malgré son interdiction.
De même il est interdit à l'esclave d'accomplir un jeûne recommandé sans l'autorisation de son maître.
3. Le jeûne consécutif: c'est-à-dire le jeûne de la journée, suivi d'un jeûne de la nuit.
4. Le jeûne du voyageur: c'est-à-dire lorsqu'on est en voyage et que l'on remplit les conditions pour rompre obligatoirement le jeûne pendant ce voyage.
5. Le jeûne nuisible: c'est-à-dire, lorsqu'on a la certitude que le jeûne nous est nuisible.

Le jeûne interdit

Mais il y a certains jours de l'année pendant lesquels il est interdit de jeûner, et il y a certaines sortes de jeûne prohibé. Ainsi il est interdit:

A. de jeûner pendant

1. Les deux Fêtes Musulmanes: la Fête de Ramadan (le 1^{er} Chawwâl), et la Fête d'al-Adh-hâ (la fête du Sacrifice, le 10 Dul-Hajjah).
2. Les jours de Tachriq pour celui qui se trouve à Mina.
3. Le jour de doute (avec la formule de l'intention de jeûner obligatoirement le premier jour de Ramadan). Il s'agit du jour où l'on ne peut pas établir avec certitude, si l'on est le dernier jour de Cha'ban ou le premier jour de Ramadan. Dans ce cas particulier mais fréquent, il est conseillé, comme cela a été expliqué précédemment, de formuler l'intention d'«accomplir

Le jeûne recommandé

A côté de ce qui est obligatoire, la législation islamique a promulgué également ce qui est recommandé dans les cultes, la morale et les bonnes œuvres, et ce afin de permettre aux fidèles d'accentuer leur dévouement pour Dieu, de perfectionner leur personnalité islamique, et d'être encore plus portés à l'amour de la bienfaisance.

Car, en s'acquittant de ce qui est obligatoire, le fidèle ne fait preuve que d'engagement religieux et d'obéissance à Dieu; alors qu'en accomplissant des actes seulement recommandés, il s'engage volontairement dans la voie de la bienfaisance et exprime un désir sincère de se rapprocher de son Créateur.

Comme tout autre acte cultuel, le jeûne est de deux sortes:

- obligatoire, comme le jeûne de Ramadan, le jeûne de remplacement et le jeûne d'expiation ...
- recommandé, comme le jeûne des mois de Rajab (septième mois du calendrier musulman) et de Cha'bân (huitième mois du calendrier musulman), le jeûne des jeudis, les jeûnes de trois jours de chaque mois: le premier jeudi, le dernier jeudi et le premier mercredi de la deuxième décade du mois.

De même, on peut dans le même esprit, choisir d'autres jours de l'année pour jeûner.

- 7- Le voyageur (Ibn al-Sabil): c'est-à-dire le voyageur ayant dépensé en cours de route tout ce qu'il possède. On lui offre donc de l'argent de cette Zakât pour qu'il puisse regagner son domicile.
- 8- Les esclaves libérables (al-Riqâb): c'est-à-dire les esclaves qui ont signé un accord avec leurs maîtres, en vertu duquel ils sont libérables contre paiement d'une somme d'argent. Donc on se sert de la Zakât de Fitrah pour payer la somme due au maître et les affranchir, et ce, conformément au programme islamique visant à libérer l'homme et à l'arracher à la servitude.

A qui offrir la Zakât de Fitrah ?

La Zakât de Fitrah doit être offerte à:

- 1- Les pauvres: c'est-à-dire ceux qui ne possèdent pas de moyens de subsistance pour une année -que ce soit sous forme de biens réels ou sous forme d'un travail.
- 2- Les miséreux (al-Masâqîn): c'est-à-dire ceux qui sont plus démunis que les pauvres sur le plan financier.
- 3- Les insolvables (al-Ghârimîn): c'est-à-dire les débiteurs dont les dettes se sont accumulées au point de ne plus pouvoir les payer. On leur offre donc de l'argent de cette Zakât pour qu'ils acquittent leurs dettes.
- 4- Dans le chemin de Dieu: c'est-à-dire toute œuvre de bienfaisance, telle que la construction de mosquées, d'écoles, d'hôpitaux, de foyers ... ou la diffusion du savoir.
- 5- Les percepteurs de cette Zakât: c'est-à-dire ceux dont le travail est de percevoir et de distribuer la Zakât de Fitrah.
- 6- Les «cœurs à rallier» (al-Mu'allafah qulûbuhum): c'est-à-dire ceux parmi les musulmans qui ont une foi chancelante et dont on craint qu'ils ne soient susceptibles de changer de religion.

De même on peut offrir cette Zakât à des polythéistes dans l'espoir de les faire se convertir à l'Islam ou d'obtenir d'eux du secours. Toutes ces catégories de personnes sont appelées «les cœurs à rallier».

La Zakât ⁽¹⁾ de Fitrah*

Tout musulman capable ⁽²⁾ et remplissant les conditions requises pour être soumis aux prescriptions de la Loi islamique a l'obligation d'acquitter la Zakât de fitrah pour lui-même, pour les membres de sa famille et pour ses hôtes. Cet acquittement doit avoir lieu, avant midi, le jour de la fête de Fitr (La fête de Ramadan). La Zakât de Fitrah consiste en 3 kilos d'une denrée alimentaire, telle que le blé, les dattes, les raisins secs, le riz ... etc. Il peut acquitter aussi cette Zakât par le paiement, en argent, de la valeur de la quantité présecrite de la denrée alimentaire qu'il aura choisie.

(*) al-Fitrah: la fin du jeûne du mois de Ramadan.

(1) impôt islamique.

(2) Celui qui possède un bien (argent) suffisant pour ses dépenses annuelles, ou qui a un travail dont la rétribution suffit pour couvrir ses dépenses annuelles.

tain, qu'il est possible que l'aube soit déjà survenue.
f- Si l'on rompt le jeûne en croyant que l'heure légale de la fin du jeûne (le crépuscule) est déjà sonnée, mais qu'on découvre par la suite qu'on s'était trompé.

Si on retarde l'accomplissement du jeûne de remplacement jusqu'à la venue du mois de Ramadan suivant, alors que l'on pouvait le faire avant, et que ce retard est un retardement (retard volontaire) ou dû à une négligence, on doit et accomplir le jeûne de remplacement et acquitter l'aumône expiatoire prescrite. Mais si ce retard est involontaire et inéluctable, on doit accomplir le jeûne de remplacement à la première occasion -et acquitter par acquis de conscience (et non pas obligatoirement), l'aumône expiatoire.

Si une maladie ou un ennui de santé empêchent l'accomplissement du jeûne de remplacement avant l'arrivée du Ramadan suivant, il n'y aura plus obligation de l'accomplir ultérieurement. On devra seulement acquitter une aumône expiatoire de trois-quarts de kilo de nourriture pour chaque jour de jeûne manqué.

Le jeûne de remplacement

Le jeûne de remplacement est le jeûne que l'on accomplit pendant les autres jours de l'année pour compenser le jeûne obligatoire qu'on a manqué d'accomplir (ou qu'on a mal accompli) pendant les jours de Ramadan.

On peut légalement compenser le jeûne manqué de Ramadan par un jeûne de remplacement, et sans avoir l'obligation d'acquitter une aumône expiatoire (Kaffarah) dans les cas suivants:

- a- Lorsqu'on aura rompu le jeûne de Ramadan pour une raison légale, telle que la maladie, le voyage ...
- b- Si l'on dort pendant une nuit de Ramadan en état de janabah (sortie de sperme non suivie du bain rituel prescrit) avec l'intention de se réveiller avant l'aube pour faire le Ghusl prescrit (le bain rituel), et qu'on se réveille dans cette intention mais sans pouvoir l'accomplir effectivement parce qu'on se rendort.
- c- Si l'on formule l'intention de rompre le jeûne, ou que l'on hésite entre la poursuite du jeûne et sa rupture, tout en accomplissant finalement le jeûne.
- d- Si l'on oublie de faire le Ghusl de janabah pendant un jour et plus.
- e- Si l'on recourt à quelque chose de nature à rompre le jeûne (muftir) * tout en pensant, sans en être cer-

(*) Ce qui rompt le jeûne: le recours à tout ce qui est interdit de faire pendant le jeûne: manger, boire, faire l'acte sexuel ...)

ner pendant deux mois consécutifs, il ne reste évidemment au fautif, que la troisième façon d'acquitter l'aumône expiatoire (l'offre de nourriture à soixante pauvres). Et s'il arrive qu'on n'a pas les moyens matériels de nourrir soixante pauvres tout de suite, on devra le faire graduellement ou attendre le jour où la situation économique permettra de l'acquitter. Au cas où on ne pourrait même pas recourir à l'une des ces deux dernières solutions, on se contentera de demander le pardon de Dieu, ou de préférence, de payer symboliquement en aumône le peu qu'on puisse se permettre d'offrir.

Quiconque rompt le jeûne volontairement par un interdit, tel que l'alcool, l'adultère, une nourriture impure, devrait, par acquis de conscience ou par précaution s'acquitter de l'aumône expiatoire sous ses trois formes: l'affranchissement, le jeûne et la nourriture.

L'Aumône expiatoire de rupture volontaire du jeûne (Kaffarah)

Quiconque rompt volontairement le jeûne prescrit de Ramadan doit expier obligatoirement chaque jour de non observance du jeûne par:

- 1- Soit l'affranchissement d'un esclave.
- 2- Soit le jeûne de deux mois consécutifs.
- 3- Soit le don de nourriture à soixante pauvres, à raison de trois-quarts de kilo de blé, de riz, de dattes, ou d'autres denrées alimentaires pour chacun.

Il est illégal d'offrir l'aumône expiatoire de nourriture à un seul pauvre (au lieu de la distribuer à soixante pauvres) ou en argent liquide. Il faut qu'elle soit distribuée à soixante pauvres sous sa forme légale (c'est-à-dire en nourriture).

Elle peut être éventuellement confiée à quelqu'un qui représente soixante pauvres et qui se charge de la leur distribuer.

Si l'on se trouve dans l'impossibilité d'affranchir un esclave -comme c'est le cas à notre époque- ou de jeû-

4- La nourrice qui manque de lait, lorsque le jeûne est susceptible de lui nuire ou de nuire à son nourrisson.

Pour la première et la seconde catégories (les personnes âgées et les assoiffés morbides) l'acquittement d'une aumône expiatoire consistant en environ trois-quarts de kilo d'alimentation (blé ou autres denrées alimentaires) est obligatoire.

Pour la troisième et la quatrième catégories (la femme enceinte et la nourrice), l'acquittement de cette aumône expiatoire n'est obligatoire que si la non observance du jeûne est motivée par la crainte de nuisance pour le fœtus ou le nourrisson (et non pas à la femme enceinte ou la nourrice).

En outre le jeûne ultérieur de remplacement est obligatoire pour la femme enceinte (d'une grossesse avancée), la nourrice (manquant du lait), et l'assoiffé morbide (s'il était guéri un jour de sa maladie).

Les personnes susceptibles d'être dispensées de jeûner

Dieu ne prescrit pas à ses serviteurs ce qui dépasserait leur capacité. C'est là un principe fondamental dans toute obligation promulguée en Islam, principe qui montre la Justice, la Bonté et la Miséricorde de Dieu.

En effet, Dieu dit dans le noble Coran:

«Quiconque d'entre vous, verra la nouvelle lune jeûnera le mois entier. Celui qui est malade ou celui qui voyage jeûnera ensuite le même nombre de jours.»

(Coran, I, 185)

Certaines catégories de personnes sont autorisées légalement à ne pas accomplir l'obligation de jeûne.

Ce sont:

- 1- Les personnes âgées qui ne supporteraient pas le jeûne.
- 2- Les assoiffés morbides, c'est-à-dire ceux atteints d'un besoin excessif de boire.
- 3- Une femme enceinte dont la grossesse est avancée et qui pourrait souffrir des effets du jeûne.

lit pas. De même, il est permis de recourir aux injections de liquides à l'aide d'une seringue, par égouttement de médicament dans l'œil, l'oreille, ainsi qu'à tout ce qui parvient aux entrailles par voie non buccale, et que l'on ne peut considérer comme boire ou manger.

h- vomir volontairement. Mais le vomissement involontaire, n'abolit pas le jeûne.

cavités du corps (sauf s'il est impossible de l'en empêcher). Par acquis de conscience, on devrait éviter de la même façon la fumée du tabac.

- f- rester en état de «janabah»⁽¹⁾ (sortie de sperme non suivie du bain rituel -le Ghusl) jusqu'à l'aube. (Il n'est pas interdit de faire l'acte sexuel pendant les heures de la rupture du jeûne de Ramadan -entre le crépuscule et l'aube- mais il est obligatoire d'accomplir le Ghusl de Janabah avant l'aube pour que le jeûne soit valable).

Mais si l'on a l'intention de faire le Ghusl, et que l'on vienne à s'endormir, le Ghusl peut être accompli même après l'aube, et le jeûne sera valable.

S'il y a sortie involontaire de sperme (pendant le rêve) dans les heures du jeûne (entre l'aube et le crépuscule), le Ghusl de janabah ne s'impose pas tout de suite. Toutefois, il faut le faire avant le crépuscule.

S'il y a une raison légale empêchant l'accomplissement du Ghusl de Janabah (manque de temps, difficulté d'utiliser l'eau ...etc), on peut remplacer le Ghusl par le tayammum avant l'aube.

- g- recourir au lavement (injection d'un liquide dans le gros intestin par voie rectale), lequel abolit le jeûne. Mais l'injection rectale d'un solide (suppositoire) ne l'abo-

(1) En Islam, l'accouplement ou la sortie de sperme entraîne automatiquement un état d'impureté rituelle qu'on doit effacer (par l'ablution totale -Ghusl- ou à défaut par le tayammum) avant d'accomplir tout acte cultuel (prière, jeûne ...etc).

LES MUFTIRÂT
(Les choses ou les actes qui invalident
le jeûne de Ramadan)

Pour que le jeûne ne soit pas invalidé, le jeûneur doit impérativement s'abstenir de ce qui suit:

a- boire et manger quoi que ce soit -même une goutte ou une miette. Toutefois, on peut se gargariser ou goûter quelque chose sans l'avaler et à condition de rejeter de la bouche ce qu'on goûte, de sorte qu'il n'y reste absolument rien.

On peut avaler sa salive, mais on doit rejeter toute autre chose qui remonte vers la bouche de l'intérieur du corps (pituite, substance de vomissement ...).

- b- de l'acte sexuel et de tout ce qui provoque la sortie de sperme.
- c- mentir en connaissance de cause, à Dieu, aux Prophètes et aux Imams d'Ahl-Elbeit.
- d- plonger volontairement la tête dans l'eau, sauf si l'on porte un scaphandre de plongeur ou tout ce qui est de nature à empêcher l'eau de parvenir jusqu'à la tête.
- e- laisser pénétrer volontairement la poussière jusqu'aux

l'accouchement : Nifâs). Mais si le saignement prend fin avant l'aube, la femme doit prendre tout de suite le bain rituel (Ghusl) prescrit et accomplir le jeûne. Même si la fin du saignement survient à un moment (quelques secondes ou minutes seulement avant l'aube par exemple) où elle n'a plus le temps de prendre le bain prescrit ou de faire le tayammum⁽¹⁾ (de remplacement), elle doit jeûner, et son jeûne est considéré comme valable. Mais si elle ne prend pas le bain prescrit tout en ayant le temps et la possibilité de le faire, son jeûne sera considéré comme nul et non avenu.

La femme a l'obligation d'accomplir ultérieurement (pendant les autres jours de l'année) le jeûne de remplacement pour chaque jour de jeûne manqué -pendant le mois de Ramadan- pour des raisons de saignement.

(1) Le Tayammum est un acte de purification rituelle auquel on recourt lorsqu'on est empêché, pour une raison ou une autre, d'accomplir l'ablution partielle (Wudû) ou totale (Ghusl) prescrite. Il consiste grosso modo à frapper les paumes des deux mains sur le sable ou de la terre propre, et à les passer ensemble sur le front; puis il faut passer la paume de la main gauche sur le dos de la main droite, et enfin la paume de la main droite sur le dos de la main gauche

- Un homme sain ne doit pas jeûner, s'il craint que le jeûne ne lui attire un ennui de santé, et à fortiori, s'il en a la certitude.
- En revanche, un malade dont le jeûne ne produit pas d'effets négatifs sur la santé, doit légalement et obligatoirement jeûner.
- Il n'est pas permis de rompre le jeûne simplement parce qu'on se sent affaibli par la soif et la faim, car celles-ci font partie intégrante du jeûne. La soif et la faim pourraient justifier la rupture du jeûne uniquement si elles provoquaient un affaiblissement très grave ou que cet affaiblissement empêche le jeûneur d'accomplir le travail dont il tire ses moyens de subsistance, surtout lorsqu'il lui est difficile de trouver un autre travail.

Dans de tels cas exceptionnels où la rupture du jeûne s'imposerait, il est conseillé de se contenter du minimum nécessaire d'eau et de nourriture. On doit évidemment accomplir le jeûne rompu ultérieurement (par un jeûne de remplacement).

- Il appartient plus à l'intéressé lui-même qu'au médecin de décider s'il y a lieu de craindre des ennuis de santé consécutifs au jeûne. Par exemple, si le médecin vous disait que le jeûne ne vous ferait pas de mal, alors que vous, vous croyez le contraire, dans ce cas, vous devez vous abstenir de jeûner.

6- Le non saignement féminin

Les femmes ne doivent pas jeûner durant leur menstruation (Haydh), et le temps des lochies (saignement après

- Si on est en voyage et que, avant midi, on revient à la ville de sa résidence habituelle, ou on arrive à n'importe quelle autre ville dans laquelle on a l'intention de séjourner plus de dix jours, et ce, sans avoir cessé l'abstinence prescrite, on doit poursuivre le jeûne.
- Celui dont le métier est le voyage (le pilote, le batelier ...) doit accomplir normalement son jeûne, et n'a pas le droit de le rompre pour raison de voyage. Il en va de même pour un chauffeur qui dépasse habituellement la distance légale dans l'exercice de son métier. Par contre si un chauffeur travaille habituellement dans les limites de la distance légale (44 kms.) et qu'il vienne à la dépasser, il doit cesser son jeûne.
- Celui dont le travail est lié au voyage (un vendeur itinérant) ou dont le mode de vie est nomade, comme les bédouins par exemple, ne doit pas rompre le jeûne s'il venait à dépasser la distance légale.
- Il est permis de voyager pendant le mois de Ramadan pour éviter de jeûner sans pour autant désobéir à Dieu; mais cela est normalement détestable.

5- La non maladie

Un malade ne doit pas jeûner, si le jeûne risque d'aggraver sa maladie, d'aiguiser sa douleur ou prolonger la période nécessaire à sa guérison. Il suffit que le malade croie à la probabilité moyenne de telles conséquences pour qu'il doive s'abstenir de jeûner.

-au moment de la disparition de la raison légale- formuler l'intention de jeûner le restant de la journée, et le jeûne sera considéré comme valable.

4- La présence ou non-voyage

C'est-à-dire que l'obligation du jeûne de Ramadan est prescrite au musulman lorsqu'il se trouve dans le lieu de sa résidence et non pas en voyage. Celui qui est en voyage en est dispensé. On est considéré en voyage lorsqu'on s'éloigne de son lieu de résidence d'une distance de 8 parsangs (44 kilomètres) ou plus, ou qu'on effectue un parcours de 8 parsangs* aller-retour (4 parsangs-aller et 4 parsangs-retour).

Si le fidèle formule, avant l'aube, l'intention de voyager dans la journée, et qu'il part avant midi, il doit rompre le jeûne du moment où il arrive à un point au-delà duquel on est considéré comme partant en voyage, soit à environ trois kilomètres de la frontière de sa ville.

- Mais s'il part avant midi sans avoir formulé, avant l'aube, l'intention de voyager ce jour-là, il doit poursuivre l'abstinence prescrite, et accomplir ultérieurement** par précaution, le jeûne de remplacement.
- Et s'il part l'après-midi, il doit poursuivre le jeûne, et ce jeûne sera valable (malgré le voyage).

(*) 1 parsang: 5,5 kms.

(**) Un jour de l'année en dehors du mois de Ramadan où il doit accomplir le jeûne habituellement prescrit.

intime de l'accomplir dans le seul but d'obéir à Dieu et de s'approcher de Lui. Le jeûne est nul et non avenue si on l'accomplit par ostentation ou pour des raisons de santé ou pour d'autres motifs matériels.

La formulation de l'intention de jeûner peut se faire de deux façons: ou bien on formule, une fois pour toutes, avant le début du mois de Ramadan, l'intention de jeûner tous les jours de ce mois; ou bien -et c'est plus recommandable- on le fait chaque jour avant le jeûne de la journée à venir.

Mais s'il s'agit de formuler l'intention de jeûner à un moment où l'apparition du premier quartier de lune n'est pas encore établie -c'est-à-dire si l'on ne sait pas encore si la journée qui vient sera bien le début de Ramadan ou non- on ne doit pas préciser dans la formulation de l'intention, la mention de «le premier jour de Ramadan». On peut se contenter de dire; «J'accomplis obligatoirement ou recommandablement le jeûne pour obéir à l'ordre effectif de Dieu».

L'intention de jeûne doit être maintenue jusqu'à la fin de la journée. Si entre-temps, le jeûneur pense à rompre son intention ou qu'il hésite entre maintenir le jeûne ou le rompre, son jeûne devient nul et non avenue, même s'il ne l'a pas effectivement rompu.

Si l'on a une raison légale (maladie, voyage, perte de connaissance ...) de ne pas jeûner la journée à venir, et de ne pas, par conséquent, formuler l'intention de le faire, et que cette raison vienne à disparaître avant midi sans que l'on ait fait effectivement entre-temps, quelque chose de nature à rompre le jeûne (manger, boire ...), on peut

Les conditions requises pour que le jeûne soit valide

1- La majorité

Le jeûne est obligatoire pour le fidèle seulement lorsqu'il devient majeur. En Islam, on est généralement majeur à l'âge de quinze ans accomplis (hégiriens)⁽¹⁾, ou exceptionnellement, plus tôt si on manifeste des signes de maturité précoce. Quant à la femme, elle atteint la majorité à l'âge de neuf ans accomplis.

2- La raison

Le jeûne de Ramadan n'est obligatoire pour le musulman que s'il est sain d'esprit.

3- L'intention

Pour que le jeûne soit valable, il faut formuler l'intention

(1) L'année hégirienne est d'environ 354 jours.

soit lorsque deux témoins justes (crédibles et dignes de foi) attestent l'avoir vu, soit -au cas où la vue de cette apparition est impossible pour des raisons atmosphériques- lorsque 30 jours du mois de Cha'bân se seront écoulés. (Il en va de même pour la fin du mois de Ramadan et l'avènement du mois suivant, Chawwâl).

De même, l'apparition du quartier de lune est considérée comme établie lorsqu'il y a concordance d'opinions à ce sujet ou que cette apparition devient de notoriété publique.

Comment établir l'apparition du premier quartier de lune

Le fidèle a l'obligation de formuler l'intention de jeûne avant l'aube du premier jour de Ramadan. Le mois de Ramadan, comme tous les mois du calendrier hégirien, étant un mois lunaire, son début et sa fin sont établis par l'apparition à l'horizon, vers le crépuscule, du premier quartier de lune. Cette apparition a lieu le dernier jour de chaque mois -vers le crépuscule- et est annonciatrice de l'avènement du début du mois suivant, le lendemain. Les mois lunaires étant soit de 29 soit de 30 jours, le fidèle a le devoir de constater, dès le 29 du mois de Cha'bân (qui précède le mois de Ramadan) l'apparition éventuelle du premier quartier de lune afin de savoir si le lendemain est bien le premier jour du jeûne de Ramadan, et de ne pas manquer dans l'affirmative de formuler, avant l'aube, l'intention de jeûner, la formulation de l'intention étant, comme nous le verrons plus loin, l'une des conditions obligatoires de la validité du jeûne.

L'apparition du premier quartier de lune est considérée comme établie, soit lorsqu'on le voit soi-même à l'horizon,

LES STATUTS DU JEÛNE

sinon supérieures à celles du jeûne lui-même, pour chaque geste de générosité lié au jeûne. Le Prophète a dit à cet égard:

«Quiconque offre le repas de l'iftâr (de la fin du jeûne) à un jeûneur aura une récompense égale à celle du jeûne et à celle de la piété accomplie par la force de ce repas».⁽⁷⁾

L'Imam al-Çadiq paraphrase en quelque sorte cette parole du Prophète dans les termes suivants:

«Le fait d'offrir à votre frère le repas de l'iftâr et de lui faire éprouver cette joie, est mieux récompensé que votre jeûne lui-même»⁽⁸⁾

Quant à l'Imam al-Bâqer, il dit à ce même propos:

«Tout fidèle qui aura offert le repas de l'iftâr à un autre fidèle, Dieu lui réservera une récompense équivalente à celle méritée par celui qui libère un esclave».

Et d'ajouter:

«Et s'il lui offre ce repas pendant tout le mois de Ramadan, Dieu lui réservera la récompense de celui qui libère trente esclaves croyants, et de cette façon sa prière sera exaucée par Dieu».⁽⁹⁾

(7) Al-Wasâ'el, Tome IV, Kitâb al-Çawm, p.101

(8) Id. ibid.

(9) Id. ibid.

entre autre, le mois de la consolation. Cette appellation est d'autant plus adéquate que le jeûne est une véritable institution d'aide aux nécessiteux. L'Imam al-Bâqer a dit à ce propos:

«Dieu a prescrit l'obligation de jeûner pour que le riche ressente l'affliction de la faim et s'attendrisse sur le pauvre» ⁽⁵⁾

Son fils l'Imam al-Çadiq, reprend cette explication et la développe:

«Dieu a prescrit le jeûne pour que le riche et le pauvre vivent sur un pied d'égalité, car, le riche n'a pas l'occasion de connaître la famine pour penser au pauvre, étant donné qu'il peut manger tout ce qu'il veut et quand il veut. Aussi Dieu a-t-il voulu mettre sur un pied d'égalité Ses créatures en obligeant le riche à éprouver la faim et son affliction afin qu'il s'attendrisse sur le faible et compatisse à l'affamé». ⁽⁶⁾

Ainsi la sensation de faim, suffit-elle en soi, et à elle seule, à rappeler au nanti l'affliction de l'affamé, et à l'inciter à se montrer volontairement généreux envers le démuné. C'est un rappel on ne peut plus concret et sans discours éloquent. Il vaut mille prêches.

Toutefois, l'Islam ne s'est pas contenté de prescrire le jeûne pour inciter les riches à nourrir les pauvres. Il a également promis des récompenses au moins égales

(5) Al-Wasá'él, Tome VII, p.7

(6) Al-Wasá'él, Tome IV, p.3

Le contenu de ce verset est confirmé dans une autre Parole Sainte révélée au Prophète, à savoir:

«Toute bonne action que les fils d'Adam accomplissent, ils la font pour eux-mêmes. Excepté le jeûne, lequel est pour Moi, et c'est Moi qui le retribue. Le jeûneur éprouve deux joies: l'une au moment légal de l'Iftar (fin du jeûne) où il se met à manger et à boire, l'autre, lorsqu'il Me rencontre et que Je le fais entrer au Paradis».⁽⁴⁾

Cette présence divine auprès des jeûneurs, le Prophète la souligne dans le discours où il épilogue sur les innombrables bienfaits du mois béni de Ramadan:

«C'est un mois pendant lequel vous êtes les convives de Dieu, pendant lequel vous êtes parmi ceux qui sont honorés par Dieu. C'est un mois pendant lequel vos souffles sont glorification, votre sommeil, culte, votre action acceptée, votre imploration exaucée». «La faim et la soif que vous éprouvez doivent vous rappeler la faim et la soif du Jour du Jugement».

Pendant ce mois de repentir, de rachat, de réparation et de recueillement, où règne une atmosphère de piété individuelle et sociale, le jeûneur se représente avec joie et quiétude la présence du Seigneur et l'ambiance du Jour du Jugement.

Consoler les nécessiteux

Le Prophète a décrit le mois de Ramadan comme étant,

(4) Al-Wasâ'el, Tome VII, p 294

Refixer la sincérité de notre foi en Dieu

La sainte Fatima al-Zahrá', fille du Prophète a dit dans une oraison prononcée lors du décès de son père:

«Le jeûne, c'est la refixation de la sincérité».

En effet, le jeûne met à l'épreuve la sincérité et la solidité de la foi du fidèle en Dieu, et permet de consolider cette foi. Car c'est une lutte entre le besoin légitime d'apaiser des sensations naturelles pressantes (faim, soif, plaisir sexuel ...) et un sentiment intime, un désir spirituel incitant à obéir à la Volonté de Dieu qui veut que l'on résiste à ces sensations. Dieu étant le seul témoin de cette épreuve, la résistance permanente à ces sensations affermit la foi du jeûneur en Dieu et lui permet de constater concrètement la sincérité de sa foi.

Etablir un lien étroit avec Dieu et le Jour du Jugement

Dieu dit dans le Coran à propos des privilèges que le jeûne de Ramadan procure au fidèle:

«Quand mes serviteurs t'interrogent à mon sujet, Je réponds à l'appel de celui qui M'invoque, quand il M'invoque. Qu'ils répondent donc à Mon appel; qu'ils croient en Moi ...» (Coran II,186)

C'est dire que Dieu est particulièrement attentif au culte, à l'appel et aux prières de ses serviteurs pendant le mois de jeûne.

la sensation de faim et de soif réelles, après que ce mécanisme a été altéré, au fil des jours et des ans, par des habitudes alimentaires répondants moins aux besoins effectifs du corps, qu'à des caprices gastronomiques et des impératifs d'ordre social, familial, psychologique ...etc.

Ceci dit, on sait que de nos jours, beaucoup de médecins prescrivent la faim et la soif pour guérir certaines maladies et pour en prévenir d'autres.

S'habituer à l'honnêteté

Le jeûne est prescrit au musulman dès l'âge de la puberté. Celui-ci est donc soumis à une rude épreuve dont il est, seul, le surveillant et le juge. Livré à la faim et à la soif, il peut céder à tout moment à la tentation de les satisfaire, alors qu'il a à sa portée de quoi manger et boire. La seule chose qui l'en empêche, c'est sa foi en Dieu, et sa conscience. En dehors de Dieu, personne n'est témoin de son observance de l'abstinence. Dès son jeune âge, le musulman qui jeûne exerce ainsi à être honnête et à respecter ses engagements moraux, malgré les tentations matérielles et la pression de ses désirs et de ses sens.

Le jeûne met à l'épreuve l'honnêteté du croyant. Aussi le Prophète a-t-il dit à ce propos:

«Le jeûne est un dépôt. Sauvegardez donc ce dépôt qui vous est confié».

sible de ne pas s'y plier. Cela l'aidera généralement à mettre de l'ordre dans sa façon de s'alimenter, et occasionnellement, à supporter et à respecter sans difficulté un régime alimentaire lorsque son état de santé l'exigerait.

Assainir le fonctionnement du corps

Le Prophète a dit:

«A toute chose une Zakât (aumone purificatrice), celle du corps est le jeûne».

Et:

«Jeûnez, vous serez en bonne santé».

Ces quelques mots résument les centaines d'études faites à travers le monde pour souligner les nombreux effets bénéfiques du jeûne sur notre organisme.

Il n'est pas question de traiter ici de détails médicaux trop techniques pour notre exposé, mais on peut rappeler quelques généralités à ce sujet. Ainsi, il est établi que la faim et la soif, engendrées par le jeûne, provoquent généralement la sécrétion d'acides de différentes glandes -lesquelles acides s'appliquent à détruire de nombreux germes porteurs de maladies- et réactivent d'autres glandes dont le bon fonctionnement est mis en veilleuse en raison d'un système d'alimentation monotone et invariable des années durant.

En d'autres termes, le jeûne nous fournit l'occasion de réhabiliter la fonction du mécanisme naturel déclenchant

de la respecter, commande forcément une volonté et une patience renouvelées pendant une «longue journée» qui se répète durant un «long mois».

Se libérer des habitudes quotidiennes

Le jeûne est l'expression de la soumission aux jugements de Dieu, et de l'interruption de l'assujettissement aux impératifs de certains besoins du corps, qui sont ordinairement légitimes et légaux. Il constitue donc un écran vis-à-vis des coutumes courantes et un engagement provisoire dans une vie austère qui fait sentir à celui qui s'y engage, la faim et la soif, dans l'intention d'éduquer son âme et de la discipliner.

Apprendre à résister à des habitudes aussi tenaces que celle de satisfaire la soif et la faim lorsqu'elles se font sentir, c'est se libérer de l'emprise de l'Habitude qui enchaîne généralement l'homme et limite sa liberté d'initiative.

S'habituer à la discipline alimentaire

Les médecins et les diététiciens s'accordent pour souligner la nécessité de respecter un certain ordre dans les horaires des repas et de ne pas les soumettre au caprices de la sensation et de l'appétit. Or, le jeûne consiste à s'abstenir de manger et de boire à partir d'une heure précise et à prendre les repas dans des heures plus ou moins précises. Pendant un mois le jeûneur apprend donc à maîtriser sa sensation de faim et de soif et découvre qu'il est très pos-

est le moyen par excellence d'apprendre à patienter. Cette vérité évidente et concrète pour tous ceux qui accomplissent cette obligation cultuelle, est clairement soulignée dans les Textes sacrés qui présentent le jeûne comme synonyme de «patience». En effet, selon une Révélation faite au Prophète, Dieu a dit:

«Toutes les bonnes actions des descendants d'Adam sont récompensées de dix à sept cents fois leur mérite, sauf la patience, pour laquelle Je décide la récompense Moi-même. La patience, c'est le jeûne.»⁽¹⁾

Le Prophète lui-même a dit du mois de Ramadan qu'il est:

«Le mois de la patience, laquelle est récompensée par le Paradis.»⁽²⁾

L'Imam Ja'far al-Çadiq a conseillé:

«Si un homme venait à être victime d'un grand malheur, qu'il jeûne, car Dieu a dit: 'Demandez l'aide de la patience ...', c'est-à-dire, du jeûne.»⁽³⁾

En fait, en le schématisant, le jeûne consiste à s'abstenir -pendant un temps relativement long- de satisfaire un pressant besoin naturel et légitime qu'on a l'habitude de satisfaire normalement -et qu'on peut satisfaire facilement- dès qu'il se fait sentir. Une telle abstention dont la seule motivation est l'engagement moral pris par le «jeûneur»

(1) Al-Hor al-'Amili, «Al-Wasâ'el», Tome VII, p. 295

(2) Id. ibid., p.222

(3) Id. ibid., p. 298

Les bienfaits du Jeûne

En se penchant sur les versets coraniques précités,* on peut remarquer que le jeûne est, avant tout, une prescription divine («Le jeûne vous est prescrit ...») que le croyant doit observer pour faire preuve de crainte révérencielle envers le Créateur («Peut-être craindrez-vous Dieu»). Et comme pour faire prendre conscience aux croyants de l'importance et de la nécessité de cette prescription, Dieu leur précise que le jeûne est un bien dont ils devraient et pourraient comprendre les effets («Jeûner est un bien pour vous. Peut-être le comprendrez-vous»).

Aussi la Tradition (les paroles du Prophète et des Imams) s'est-elle évertuée à expliquer ces effets bénéfiques et à préciser les buts du jeûne, que l'on peut résumer et répartir dans les points suivants:

S'exercer à la patience et affermir la volonté

Le jeûne de Ramadan, tel qu'il est prescrit par l'Islam

* *Le jeûne vous est prescrit comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés Peut-être craindrez-vous Dieu*

tout ce qu'IL vous a interdit, et éprouvé envers Dieu secrètement et manifestement la vraie crainte révérencielle, offert votre âme à Dieu pendant les jours de votre jeûne, tout en Lui ouvrant votre cœur et en le consacrant à ce qu'IL vous a commandé et à ce à quoi IL vous a appelés. Si vous avez fait tout ce qui précède, vous aurez été considérés comme ayant accompli le vrai jeûne qu'IL a prescrit, et exécuté ce qu'IL vous a ordonné ...»

Et de conclure:

«Le jeûne, n'est pas seulement s'abstenir du manger et du boire, ce qui n'est prescrit par Dieu que pour constituer un voile empêchant les autres turpitudes commises sous forme d'actes ou de paroles».⁽³⁾

(3) Al-Hor al-'Amilî, «Al-Wasaèl», Tome I, p.119.

personne». Ici, jeûne signifie silence. Donc si vous jeûnez, préservez, du même coup, votre langue du mensonge, détournez votre regard (des choses interdites), ne vous querellez-pas, ne vous enviez pas réciproquement, ne médisez pas les uns des autres, ne discutez pas âprement, ne mentez pas, ne vous accouplez pas, ne vous contrariez pas réciproquement ne vous mettez pas en colère les uns contre les autres; ne vous insultez ni ne vous injuriez réciproquement, ne vous calomniez pas les uns les autres, ne vous disputez pas les uns avec les autres, ne soyez pas injustes, n'échangez pas de sottises entre vous, ne vous réprimandez pas les uns les autres; ne manquez pas d'invoquer Dieu, ni de prier; gardez le silence et le mutisme, soyez cléments, patients et véridiques; évitez les méchants, abstenez-vous de dire des choses fausses, de recourir au mensonge, à la séduction, à la rivalité, à la mauvaise foi, à la médisance, à la provocation de l'inimitié. Soyez prêts à l'avènement du Jour du Jugement, et dans l'attente des jours qui vous restent, et de ce que Dieu vous a promis, et préparés à Le rencontrer avec quiétude, avec respect, avec recueillement, avec soumission, avec l'humilité d'un serviteur devant son maître, avec sollicitude, avec crainte, avec désir, avec appréhension, et ce, après que vos cœurs auront été purifiés des défauts, votre intérieur débarrassé de toute malveillance, et votre corps, des souillures, et que vous aurez renié devant Dieu toute servitude envers tout autre que Lui, obéi à Dieu par votre abstinence -visible et invisible- de tous les côtés et de

disance, la délation calomnieuse, le faux serment, le regard lascif»⁽¹⁾

On rapporte qu'un jour le Prophète, ayant entendu une femme qui faisait le jeûne injurier sa servante, a fait apporter de la nourriture et dit à cette femme: «mange!». «Mais je fais le jeûne!» protesta celle-ci. «Comment pourrais-tu prétendre encore accomplir le jeûne alors que tu viens d'injurier ta servante?!»

Définissant le vrai sens du jeûne, l'Imam al-Çadiq dit:
«Jeûner, ce n'est pas seulement s'abstenir de manger et de boire. Si vous faites le jeûne, que votre ouïe, votre vue, votre langue, votre ventre, votre sexe fassent également l'abstinence. De même, retenez votre main et votre sexe. Essayez de garder le silence le plus possible, sauf s'il s'agit de dire du bien. Traitez avec bonté votre serviteur».⁽²⁾

Ce même Imam al-Çadiq dit ailleurs à propos du jeûne:

«Le Jeûne ne consiste pas seulement à s'abstenir de manger et de boire. Pour qu'il soit correctement accompli, le jeûne exige une condition à remplir, à savoir le mutisme intérieur. N'avez-vous pas entendu parler de ce dire de Marie, fille de 'Imrân: «J'ai voué un jeûne au Miséricordieux: Je ne parlerai aujourd'hui à

(1) «Kitâb al-Akhlâq», Abdullah Chubbar, p.65.

(2) «Kitâb al-Akhlâq», Abdullah Chubbar, p.70.

Le Jeûne de Ramadan: le sens apparent et le sens réel

Le jeûne de Ramadan consiste manifestement à s'abstenir de manger, de boire, de fumer, de faire l'acte sexuel ... depuis l'aube jusqu'au crépuscule chaque jour du mois de Ramadan.

Il suffirait donc d'observer ces abstinences après avoir formulé intimentement l'intention de jeûner par obéissance à Dieu, pour que le jeûne soit correctement accompli.

Mais en fait, le jeûne tel que Dieu le veut effectivement, exige beaucoup plus d'efforts de la part du jeûneur et vise à transformer complètement l'homme, à le rendre intègre, et à le libérer de l'emprise de ses habitudes les plus tenaces et les plus asservisseuses.

En effet le Prophète a dit à propos du mois de Ramadan: «*Ô gens: Celui qui anoblit son caractère pendant ce mois, aura droit au Droit Chemin le Jour où les pieds trébucheront*».

Et:

«*Cinq choses invalident le jeûne: le mensonge, la mé-*

dis en souvenir de Moïse ⁽⁷⁾ ; certains Chrétiens continuent d'observer le Carême, lequel consiste en une période de quarante-six jours d'abstinence et de privations entre le Mardi Gras et le jour de Pâques, pendant laquelle, à l'exception des dimanches, on jeûne. Même dans l'Hindouisme, certains adeptes de cette religion jeûnent en diverses occasions religieuses; et dans le Bouddhisme, les moines observent parfois une certaine forme de jeûne.

La constance de la pratique du jeûne dans les différentes religions et à travers les différentes phases de l'histoire de l'humanité montre que cette pratique est un bien nécessaire pour l'homme. Il est naturel donc que l'Islam, dernière religion révélée et le message final de Dieu pour la créature, redonne à cette prescription divine, un peu oubliée et souvent déformée, sa place réelle et complète, et précise les règles de son accomplissement, généralise sa pratique, et souligne ses effets bénéfiques.

En Islam, le jeûne n'est pas un simple acte individuel de piété, accompli occasionnellement, par quelques fidèles pieux comme c'est le cas dans d'autres religions, mais une obligation prescrite à toute la communauté, à quelques exceptions près. Le jeûne n'y consiste pas non plus en une simple privation alimentaire, mais en l'observation d'un ensemble cohérent de prescriptions d'ordre alimentaire, physique, spirituel et moral qui affecte le comportement de l'individu et transforme les habitudes de la société.

(7) Id. ibid.

Pourtant, comme le laisse entendre le Coran, le jeûne n'est pas une nouveauté religieuse révélée par l'Islam; il a déjà été prescrit aux nations et aux Prophètes ⁽³⁾ antérieurs à l'avènement du dernier Messager de Dieu, le Prophète Muhammad, et pratiqué depuis les temps les plus reculés. Selon l'Imam Ali, cité par Al-Zamakh-chari ⁽⁴⁾, le premier homme à avoir jeûné fut Adam, et selon Ibn Abbas, cité par Al-Qummi ⁽⁵⁾, le Prophète David jeûnait un jour sur deux, son fils Salomon (Sulaymân), trois jours au début de chaque mois, trois jours au milieu du mois et trois jours à la fin du mois; Jésus-Christ jeûnait tout le temps, et sa mère Marie, deux jours sur trois.

Par ailleurs, il n'y a pas que le Coran et les sources musulmanes qui signalent la pratique du jeûne dans d'autres religions. Ainsi, les Evangiles et la Thora en font diverses mentions; et l'histoire nous fait savoir par exemple que les Sabéens de Harrân ⁽⁶⁾ observaient un jeûne de trente jours et que les Mecquois du pré-Islam observaient eux aussi le jeûne.

Enfin, même de nos jours, le jeûne demeure une pratique religieuse observée par les adeptes de nombreuses religions. En effet, les Juifs jeûnent un jour par an, et les plus pratiquants d'entre eux jeûnent les lundis et les jeu-

(3) cf les versets coraniques précités. note (1)

(4) Cité dans Tafsir al-Kach-chaf, Tome I, p.225.

(5) Voir: «Safinat al-Behâr», Ch.: al-Çawm.

(6) Voir «Pourquoi jeuner», M. Hamidullah, p.7

*Le Coran a été révélé durant le mois de Ramadan.
C'est une Direction pour les hommes;
une manifestation claire de la Direction et de la Loi.*

*Quiconque d'entre vous, verra la nouvelle lune jeûnera
le mois entier.
(.....)*

*Dieu veut la facilité pour vous, Il ne veut pas pour vous la
contrainte.
Achevez cette période de jeûne; exaltez la grandeur de
Dieu qui vous a dirigés.
-Peut-être serez-vous reconnaissants»*

Coran II, 183-185

Le jeûne de Ramadan est l'un des piliers de l'Islam. C'est une obligation cultuelle que tout musulman et toute musulmane remplissant les conditions requises ⁽²⁾ doivent accomplir durant le neuvième mois lunaire hégirien, le mois de Ramadan. De ce fait, cette obligation individuelle devient un phénomène collectif qui affecte le visage de toute une société. Il suffit de se promener dans une cité musulmane pendant le mois de Ramadan pour comprendre combien est importante la place que le jeûne occupe dans la religion musulmane, et pour réaliser qu'il constitue un trait saillant de l'Islam.

(2) Voir plus loin: Les statuts du jeûne.

*Au nom de Dieu,
le Clément, le Miséricordieux*

Avant-propos

Le Jeûne: une pratique religieuse universelle

«Ô vous qui croyez:

*Le jeûne vous est prescrit comme il a été prescrit à ceux
qui vous ont précédés ⁽¹⁾.*

-Peut-être craignez-vous Dieu-

Jeûnez durant des jours comptés.

*Celui d'entre vous qui est malade ou qui voyage
jeûnera ensuite un nombre égal de jours.*

*Ceux qui pourraient jeûner et qui s'en dispensent, de-
vront, en compensation, nourrir un pauvre.*

*Celui qui, volontairement, fera davantage y trouvera son
propre bien.*

Jeûner est un bien pour vous.

Peut-être le comprendrez-vous.

(1) C'est-à-dire: les Prophètes et leurs peuples respectifs depuis 'Âd jusqu'à votre époque. Voir «Al-Tafsir al-Mubin», Mohammad Jawad Mughniyah.

La Zakât de Fitrah	42
- A qui offrir la Zakât de Fitrah?	43
- Le jeûne recommandé	45
- Le jeûne interdit	46
Le prône du Prophète (P) sur le Mois Béni de Ramadan	48
L'Invocation de l'Iftitah	56

Avant-propos	7
Le Jeûne: une pratique religieuse universelle	7
Le Jeûne de Ramadan: le sens apparent et le sens réel	11
Les Bienfaits du Jeûne	15
s'exercer à la patience et affermir la volonté	
Se libérer des habitudes quotidiennes	
S'habituer à la discipline alimentaire	
Assainir le fonctionnement du corps	
S'habituer à l'honnêteté	
Refixer la sincérité de notre foi en Dieu	
Etablir un lien étroit avec Dieu et le Jour du Jugement	
Consoler les nécessiteux	
Les Statuts du Jeûne	24
- Comment établir l'apparition du premier quartier de lune	25
- Les conditions requises pour que le jeûne soit valide	27
La Majorité	
La Raison	
L'Intention	
La Présence ou non voyage	
La Non-Maladie	
Le Non-Saignement Féminin	
Les Muftirât	33
- Les personnes susceptibles d'être dispensées de jeûner	36
- L'aumône expiatoire de rupture volontaire du jeûne (Kaffarah)	38
- Le jeûne de remplacement	40

**LE JEÛNE DE RAMADAN
et
ses statuts**

Adaptation en français
et annotation
par
Abbas Ahmad Al-Bostani

BIBLIOTHEQUE AHL-ELBEIT - Paris

**PREMIERE EDITION
AVRIL 1985**

*Tous droits de traduction, de production et d'adaptation interdits
sans l'autorisation de la bibliothèque Ahi-Elbeit
27 Rue Pasteur Kremlin-Bicêtre, Paris*





AU NOM DE DIEU CLÉMENT
ET MISÉRICORDIEUX

P. 41